

sont reconnues comme en étant la pensée, avec cette réserve *que les idées ne sont pas réelles et que la réalité est formée par les idées réalisées.*

La réalité, qui pour Platon et tant d'autres après lui est propre à la nature, ne s'oppose et ne s'ajoute à l'idéal qu'autant que celui-ci doit exister ou existera, et que la réalité elle-même existe déjà, *l'idéal devant exister tandis que la réalité existe.* Du reste, si Platon affirme que ce qui existe vraiment, ou plus exactement *est*, est l'idée et non la chose, il parle exclusivement de l'*exister* ou de l'*être* dans la pensée, et non pas de l'*être* qui ne serait pas la note d'un concept, comme Kant et ses adeptes l'ont dit en se plaçant exactement au même point de vue que Platon lui-même pour arriver à opposer les idées aux choses. Car ni ce philosophe ni personne après lui n'a songé à dire que l'idée du cheval est un cheval pouvant être monté.

18. *Le positif.* — La nature d'Aristote, l'individu, est précisément cet être et non ce qui doit seulement être. C'est en un mot le positif. Et le *positif* est ce qui est posé, ce qui est *esse* ayant cessé d'être *fieri*, aussitôt et dès qu'on le conçoit, si on le conçoit comme l'effet ou le résultat d'un processus, car alors on ne pense pas qu'il n'y ait que le principe, ou le processus encore en développement, mais bien qu'il y a déjà le résultat. Le *facere* a cédé la place au *factum*, le processus de sa formation est épuisé. Telle est la signification attachée en général au terme de positif. Le fait historique est positif, parce qu'il n'est plus l'idéal d'un peuple ou d'un homme, mais une réalité déjà effectuée et que personne n'a le pouvoir de faire qu'elle n'ait pas été. Réalité qui s'impose, comme une force inéluctable, à l'esprit, qui semble la subir dans la forme purement théorique de son action. Tout fait appartenant à la nature est donc positif, en tant qu'observé, déjà observé, et on ne saurait par conséquent dire qu'il sera, mais qu'il est, ou mieux encore qu'il a été. Aussi dira-t-on qu'un homme est positif, lorsque dans ses spéculations ou ses actions il ne considère pas ce qui doit mais pourrait ne pas être, s'en tenant exclusivement à ce qui est déjà, effet du passé, que per-